

COSMOFANTIA

LES MÉTAMORPHOSES DU SACRÉ

Explorama
Livret d'exploration

Du 11 octobre 2026 au 21 février 2027

Explorer l'histoire de l'Abbaye de Maubuisson

P.4	L'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne
P.5	Transformations et nouvelle vocation
P.6	Les offres de médiation

Découvrir l'art contemporain à l'Abbaye de Maubuisson

P.7	Un lieu de création artistique
P.7	Qu'est-ce que l'art contemporain ?
P.8	Une grande diversité de médiums
P.9	La création <i>in situ</i>
P.10	Les offres de médiation

Sillonner le parc de l'Abbaye de Maubuisson

P.11	Un patrimoine naturel foisonnant
P.12	Les oeuvres permanentes du parc
P.14	Les offres de médiation

Un cycle d'expositions : les métamorphoses du sacré

P.17	<i>Cosmofania, les métamorphoses du sacré</i>
P.19	• Thème 1 : Rendre visible l'invisible : souffle, âme et spiritualité
P.22	• Thème 2 : Donner à voir le mythe, le rite, la transe et la vision
P.25	• Thème 3 : Maintenir la présence, faire entendre la voix, créer du lien

P.29 Préparer sa venue

P.31 Réservations

P.32 Infos pratiques

Ce livret d'exploration est à votre disposition pour vous accompagner dans la découverte de l'Abbaye de Maubuisson, centre d'art contemporain.

L'histoire – L'art contemporain – Le parc

À travers ses trois entrées portant sur l'histoire de l'abbaye, la création contemporaine et son parc, notre sommaire vous invite à naviguer de manière thématique. Pour chacune de ces entrées, vous trouverez des éléments de présentation suivies de nos offres d'activités correspondantes. Plurielles et combinables, ces activités s'adressent à des classes de différents niveaux allant de la maternelle à l'enseignement supérieur.

Un cycle d'expositions

Volet #1 : *Mandorla, les métamorphoses du sacré*, du 5 octobre 2025 au 8 mars 2026

Volet #2 : *Inkarna, les métamorphoses du sacré*, du 12 avril au 30 août 2026

Volet #3 : *Cosmofania : les métamorphoses du sacré*, du 11 octobre 2026 au 21 février 2027

Depuis octobre 2025, un cycle de trois expositions a débuté à l'Abbaye de Maubuisson. Vous pourrez trouver dans ce document une présentation de ce cycle, et de l'exposition *Cosmofania*, exposition collective qui clôt ce triptyque.

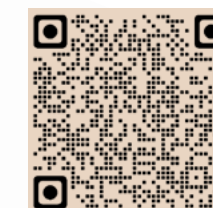
Thèmes de l'exposition, pistes de réflexion et d'exploration, et ressources bibliographiques vous sont proposés.

Des visites pour les enseignants

Nous vous invitons à découvrir l'exposition *Cosmofania* avec l'équipe de médiation **le mercredi 14 octobre à 11h ou le mercredi 4 novembre à 14h.**

Les équipes d'accueil et de médiation de l'Abbaye de Maubuisson seront ravies de vous recevoir prochainement et restent à votre disposition pour organiser votre visite.

Inscrivez-vous directement via ce QR Code :



L'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne

En 1234, la reine de France, **Blanche de Castille**, fonde l'abbaye Notre-Dame-la-Royale sur le fief de Maubuisson. Située à proximité de Pontoise, lieu de séjour privilégié de la famille royale, cette ancienne abbaye va traverser les siècles, aux premières loges de la "grande Histoire".

Résidence royale, nécropole pour la monarchie, mais aussi lieu lié à de nombreux conflits, du Moyen Âge au 20^{ème} siècle, l'Abbaye de Maubuisson permet d'évoquer une grande diversité de thématiques historiques.

Abbaye cistercienne de femmes, Maubuisson accueille dès 1242 des moniales, dont la plupart sont issues de la noblesse, des femmes de la cour voulant "faire retraite" et trouver un refuge spirituel. "Fille spéciale de **Cîteaux**", l'Abbaye de Maubuisson est un exemple de l'architecture monastique et du fonctionnement d'une communauté religieuse cistercienne, du Moyen Âge à l'époque moderne.



©Giraudon - Blanche de Castille

Transformations et nouvelle vocation

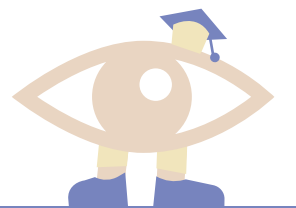
L'Abbaye de Maubuisson est à son apogée à la fin du 17^{ème} siècle, puis connaît un déclin progressif au 18^{ème} siècle, avant que la Révolution française ne sonne la fin de l'affectation religieuse de ce lieu. Après de multiples utilisations, transformations et démantèlements de l'abbaye et du domaine au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, des premières **restaurations** sont entreprises par des propriétaires privés. Puis, à la suite de l'acquisition du domaine par la fondation Rothschild en 1926, l'ensemble des bâtiments est finalement classé au titre des **monuments historiques** en 1947.

À partir du rachat de l'Abbaye de Maubuisson et d'une partie de son domaine par le Département du Val d'Oise dans les années 1970, un vaste chantier de fouilles, d'études archéologiques et de restauration est mené pendant une dizaine d'années, visant à rendre compte de l'histoire de cette abbaye médiévale. Les salles subsistantes, autrefois fréquentées par les moniales, et les vestiges des espaces disparus, sont alors les témoins de la riche histoire de Maubuisson.

Devenue centre d'art contemporain en 2001, l'Abbaye de Maubuisson est un lieu culturel francilien alliant patrimoine historique, création artistique contemporaine, et patrimoine naturel remarquable.



©CDVO Catherine Brossais - Salle des religieuses



Blanche de Castille

Née en 1188 à Palencia en actuelle Espagne, et décédée en 1252 à Paris, elle épouse en 1200 celui qui deviendra Louis 8, roi de France. Elle devient reine en 1223, puis assure la régence du royaume durant la minorité de son fils, Louis 9 (Saint Louis). Reine pieuse, elle fonde plusieurs abbayes, dont Maubuisson, où elle sera enterrée.

Cîteaux

L'ordre de Cîteaux, ou ordre cistercien, est un ordre monastique lié à l'abbaye de Cîteaux fondée en 1098. Né d'une volonté de renouvellement monastique, cet ordre s'appuie sur la Règle de Saint-Benoît et connaît une véritable expansion dans la première moitié du 12^{ème} siècle grâce à Bernard de Clairvaux, dont Blanche de Castille est une fervente admiratrice.

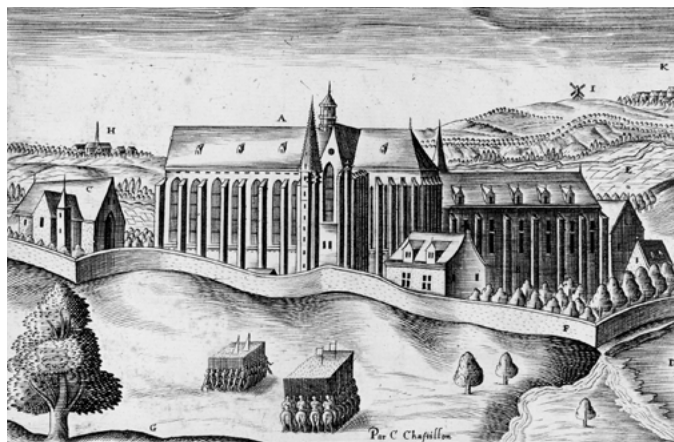
Restauration

La restauration d'un bâtiment vise à conserver et préserver les éléments d'origine, en utilisant des techniques et des matériaux permettant une rénovation au plus proche de l'état d'origine. Ces travaux reposent alors sur une connaissance de l'histoire du bâtiment afin de préserver son authenticité historique.

Monument historique

Un monument historique est un bâtiment faisant l'objet d'une sauvegarde et valorisation particulière en raison de son intérêt historique, artistique ou architectural. Cette reconnaissance peut prendre la forme d'une "inscription", ou d'un "classement", plus haut niveau de protection.

Les offres de médiation



©Claude Castillon

La visite guidée historique

Menée par notre médiatrice, cette visite permet d'appréhender le domaine de Maubuisson à travers son architecture et son Histoire. À mesure que se déroule la visite, les élèves voient se dessiner le quotidien des moniales cisterciennes et les vestiges de l'abbaye médiévale.

Pour les scolaires et périscolaires du CE2 à l'enseignement supérieur.

90 €

1h



©Abbaye de Maubuisson

La visite historique et l'atelier Maubuisson enluminé

Après s'être familiarisés avec l'histoire de l'Abbaye de Maubuisson au cours de la visite guidée, les élèves sont invités à expérimenter la pratique de la calligraphie et de l'enluminure autour d'un atelier de création plastique.

Pour les scolaires et périscolaires du CE2 à l'enseignement supérieur.

140 €

2h



©ODVO Catherine Brossais

Le parcours sonore : AVA, Assistante virtuelle d'archéologie

L'Abbaye de Maubuisson vous propose un parcours sonore et interactif inédit, une balade entre réalité et fiction au milieu des vestiges de Maubuisson. Accompagné d'un mystérieux personnage amnésique et d'AVA, Assistante Virtuelle d'Archéologie, vous percerez les derniers mystères des sous-sols de l'Abbaye de Maubuisson.

Pour les scolaires et périscolaires du collège à l'enseignement supérieur. Venir avec un smartphone et des écouteurs.

Libre accès

1h



l'art contemporain à l'Abbaye de Maubuisson

Découvrir

Un lieu de création artistique

Lieu de recherche et d'expérimentation artistique au sein d'un site au riche patrimoine naturel, historique et religieux, l'Abbaye de Maubuisson est depuis 2001 centre d'art contemporain. Organisant aussi bien des résidences artistiques que des expositions temporaires, monographiques et collectives, l'abbaye est un important soutien à la création contemporaine. Divers partenariats locaux, tels qu'avec l'Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) ou l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), mais également internationaux, avec la Fondation Kujoyama au Japon, viennent rythmer la vie du centre d'art.

Qu'est-ce que l'art contemporain ?

L'art contemporain est un courant artistique que l'on considère comme ayant émergé à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Il fait suite et rompt avec l'art moderne, bien que la frontière entre ces deux courants soit poreuse.

Si le terme "contemporain" s'entend au sens "d'actuel", l'art contemporain ne peut être caractérisé uniquement de façon chronologique.

Remettant en question le statut de l'œuvre d'art, cherchant à s'émanciper des lieux d'exposition traditionnels et institutionnels, donnant une place majeure au public, ou encore véhiculant concepts, réflexions politiques et sociales, l'art contemporain se heurte souvent à des difficultés de définition en raison de son caractère mouvant, protéiforme et en perpétuelle évolution.



©CDVO Catherine Brossais - Laura Ellen Bacon

Une grande diversité de médiums

L'une des spécificités de l'art contemporain est notamment la grande diversité des médiums, des expérimentations et créations des artistes. En effet, en plus des médiums développés dans les courants et époques précédentes, telles que la peinture ou la sculpture, l'art contemporain a également su s'emparer des progrès technologiques, mais aussi des réflexions sociétales, pour proposer une grande variété de supports et de pratiques artistiques.

De la performance aux arts numériques, en passant par l'installation, l'art vidéo ou encore la photographie, les artistes contemporains ne cessent d'explorer de nouvelles formes d'expression créative.

Au fil de ses expositions, l'Abbaye de Maubuisson a su proposer aux visiteurs de se confronter à une grande pluralité de pratiques artistiques. Cette variété et disparité dans le travail des artistes exposés à l'abbaye est tout à fait représentative de la diversité de la création contemporaine.

Si les œuvres en osier de Laura Ellen Bacon (2022) se rapprochent de la sculpture, ce sont de véritables installations *in situ*, pensées et réalisées pour le lieu où elles ont été exposées : l'Abbaye de Maubuisson. De la même manière, les Frères Chapuisat (2013) se sont saisis des espaces de l'abbaye pour proposer une exposition praticable et expérimentable par le public, sous la forme de constructions en bois labyrinthe sur pilotis. Dominique Petitgand (2009) ou encore Charlotte Charbonnel (2020-2021) se sont emparés des salles d'exposition pour y présenter des pièces et installations sonores, visant à faire entendre des environnements sonores et narratifs inspirés des lieux pour l'un, et les "chants de la terre" de l'abbaye pour l'autre. Quant à Xavier Zimmermann (2006- 2007) et François-Xavier Courrèges (2004), leurs œuvres photographiques et vidéos en font de bons exemples pour illustrer l'utilisation par les artistes contemporains des nouvelles technologies et du numérique. Ainsi, le premier a présenté son travail de recherche axé sur la photographie de paysage, tandis que le second a proposé des pièces vidéos tels des épisodes constituant un récit.



©CDVO Catherine Brossais - Charlotte Charbonnel

Création *in situ*

In situ désigne une concomitance entre l'œuvre et le lieu. En archéologie cette locution est employée lorsqu'une œuvre est conservée à l'endroit où elle a été découverte. Une œuvre créée *in situ* est donc une création qui se fait en rapport direct avec le lieu dans laquelle elle va être exposée.

À l'Abbaye de Maubuisson, plusieurs influences fortes se croisent. L'architecture cistercienne, la charge historique et spirituelle, le cadre propice à la rêverie, sont autant de pistes dont les artistes sont invités à se saisir dans leur processus de création. Pensées en relation intime avec le lieu, les œuvres y trouvent alors un caractère éphémère et unique. Chaque artiste se saisit de "l'aura" de l'Abbaye de Maubuisson, et fait de chaque exposition une nouvelle manière de percevoir l'abbaye, ses espaces, mais aussi son histoire et son patrimoine. Ainsi, l'exposition *De Profundis Ascendam* (2022) a été le lieu d'un dialogue fertile autour du thème de la mort entre des pièces archéologiques retrouvées sur le site lors des fouilles de l'abbaye, et des œuvres contemporaines réalisées *in situ*.



©CDVO Catherine Brossais - Les Frères Chapuisat



©CDVO Catherine Brossais - Julie C. Fortier

Les offres de médiation



©CDVO Catherine Brossais

La visite libre d'exposition

Dans ce format de visite, c'est vous le guide. Des supports de médiation sont disponibles sur demande pour vous accompagner dans votre découverte de l'exposition et de l'Abbaye de Maubuisson.

Pour les scolaires et périscolaires de la maternelle à l'enseignement supérieur.

**1€ par élève / Gratuit pour les collégiens valdoisiens.*

1 €*

1h

La visite guidée d'exposition

Accompagnés par une médiatrice, les élèves sont invités à découvrir l'exposition du moment. Basée sur l'observation et l'échange, cette visite permet aux élèves de se sensibiliser à la création contemporaine, exprimer leurs ressentis et aiguïser leur sens de l'observation.

Pour les scolaires et périscolaires de la maternelle à l'enseignement supérieur.

60 €

1h

La visite duo : les métiers de l'exposition

Cette visite guidée à deux voix permet de découvrir l'exposition et les métiers qui l'ont rendue possible. Une médiatrice et un membre de l'équipe technique, de production artistique ou de l'administration présentent les dessous de l'exposition, de sa conception à la visite. Entre anecdotes de montage, présentation de leur profession et découverte des œuvres, cette visite est une manière privilégiée d'entrer dans l'exposition.

Pour les scolaires et périscolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur.

60 €

1h30

La visite atelier d'exposition

Après avoir découvert l'exposition du moment au cours d'une visite guidée, les élèves sont invités à participer à un atelier de pratique artistique. Basé sur un médium, une technique ou un thème lié à l'exposition, cet atelier leur permet d'expérimenter et de créer à leur tour.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur.

140 €

2h



©CDVO Catherine Brossais

Sillonner le parc de l'Abbaye de Maubuisson



Un patrimoine naturel foisonnant

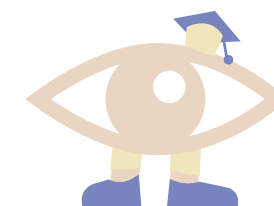
Insérés dans un environnement urbain, les 10 hectares de verdure qu'offre le parc de Maubuisson proposent une grande diversité de paysages et un riche patrimoine naturel. Un vaste réseau hydraulique, intrinsèquement lié à l'aménagement de l'abbaye, s'étend sur l'ensemble du domaine. De la conduite d'eau potable au canal collecteur, en passant par les bassins et le miroir d'eau, l'eau est un élément marquant de la visite du parc de Maubuisson.

Le domaine propose également une grande variété d'espèces végétales, plusieurs essences d'arbres dont des platanes labellisés **"arbres remarquables de France"**.

Entre vastes pelouses, paysages de sous-bois ou encore arbres pluriséculaires, c'est un riche écosystème et une importante biodiversité qu'offre le parc de l'Abbaye de Maubuisson.



©CDVO Catherine Brossais



Arbre remarquable de France

Depuis 2000, l'association A.R.B.R.E.S. attribue le label "arbre remarquable de France" aux arbres présentant des caractères extraordinaires d'âge, de dimensions, d'esthétique, de situation, d'histoire ou de légende, faisant d'eux des éléments du patrimoine naturel et culturel.

Les œuvres permanentes à l'Abbaye de Maubuisson



©CDVO Catherine Brossais - D'une place à l'autre 3

Jean-Christophe Nourisson

D'une place à l'autre 3, 2004
Bancs en béton coloré

D'inspiration moderniste, les pièces se situent au croisement de l'architecture, de l'art et du design. Cinq bancs/sculptures en béton coloré "rouge Maubuisson" ont été conçus et réalisés par Jean-Christophe Nourisson pour le parc. Ces cinq éléments ont une double fonction. Considérés dans leur globalité, ils dessinent un parcours qui balise le site et diffracte les points de vue. Prises individuellement, ce sont des œuvres à valeur d'usage tenant à la fois du banc, du solarium et de la chaise longue.



©Carlos Castillo - Territoire 01

Carlos Castillo

Territoire 01, 2007
Mât, drapeau

L'œuvre vient marquer l'espace de l'abbaye comme un territoire de l'Art et non pas comme un espace ou un territoire politique. Le drapeau est ici blanc, ne portant que l'inscription des coordonnées géographiques du lieu présent en lettres et signes bleus. Comme le symbole d'une paix retrouvée. Les couleurs de l'art flottent sur ce lieu du Conseil départemental spécifique à l'art contemporain. Et si l'art rassemblait les êtres humains ?



©Abbaye de Maubuisson - Les Vases fleuris

Régis Perray

Les Vases fleuris, 2022
Vases

Telle une ode au printemps, cette installation est composée de vases ornés de motifs floraux. À travers ces objets authentiques et délicats, l'artiste rend hommage aux femmes qui travaillent aujourd'hui dans le centre d'art contemporain de l'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne de femmes du 13^{ème} siècle.



©CDVO Catherine Brossais - Le Jardin inaltérable

Hicham Berrada

Le Jardin inaltérable, 2017
Olivier couvert de feuilles d'or

L'olivier est une belle évocation de l'ancien cloître de Maubuisson. Cet arbre est extrait de l'installation *Le Jardin inaltérable* d'Hicham Berrada présentée dans la salle du parloir de l'Abbaye de Maubuisson en 2017. Le rapport au temps est au cœur du travail de l'artiste. L'olivier couvert de feuilles d'or est une interprétation littérale du paradis décrit dans différents livres sacrés. L'or, matériau sélectionné pour son inaltérabilité, et l'olivier, symbole de longévité, sont des évocations d'un jardin éternel tel qu'il est décrit dans le Coran, stimulant l'imaginaire – entre inquiétude et sérénité.



©CDVO Catherine Brossais - Billie

Marlène Huissoud

Billie, 2021
Installation ruche-tronc en châtaignier

L'artiste Marlène Huissoud explore les possibilités de création offertes par les insectes et leurs déchets. Sa pratique refuse l'industrie et vise au développement de techniques d'artisanat respectueuses de l'environnement. Pour l'Abbaye de Maubuisson, l'artiste a réalisé *Billie* une ruche-tronc pédagogique de 3 mètres de haut. La figure nourcière de l'arbre est ici un refuge pour des insectes en déclin, en évoquant les missions d'accueil de l'abbaye au temps de son activité religieuse.



©CDVO Catherine Brossais - Cosmoball®

Melik Ohanian

Cosmoball®, 2008
Terrain de foot pour trois équipes
Diamètre 50 m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc

Le Cosmoball® est un jeu de football créé par Melik Ohanian en 2008. Sculpture et aire de jeux, le Cosmoball® est déclaré comme une zone praticable pour l'activité d'un jeu de football singulier dont les règles sont établies par l'artiste. Ce sport se joue à trois équipes de quatre joueurs, sur un terrain en cercle de 50 m de diamètre, divisé en trois zones et chacune bordée par une cage circulaire. Le premier stade pour pratiquer ce jeu a été mis en place de manière permanente dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson, à l'occasion de l'exposition monographique de l'artiste en septembre 2008.

Les offres de médiation



©Abbaye de Maubuisson

La visite contée Maubuisson à tire-d'ailes

Animal de tous les milieux et figure fascinante de nombreux récits, quoi de mieux qu'un oiseau pour flâner parmi les allées, les canaux et les œuvres qui composent le parc. C'est ce que propose cette balade contée ponctuée par des arrêts propices à l'écoute et à l'observation.

Pour les scolaires et périscolaires de la maternelle au collège.

200 €

1h

La chasse aux œuvres À vos marques, prêts, partez !

L'abbaye invite les enfants à découvrir les œuvres d'art contemporain situées dans son parc. Dotés d'une carte et à l'aide d'indices, les participants s'affrontent dans une course effrénée pour déchiffrer les énigmes permettant de retrouver les œuvres et accomplir chaque mission dans un temps record. Êtes-vous prêts à vous lancer dans cette exploration artistique ?

Pour les scolaires et périscolaires à partir de la maternelle.

40 €

1h

Le Cosmoball®

Créé en 2008 par l'artiste Melik Ohanian, le Cosmoball® est une sculpture et une aire de jeu pour une partie de football singulière : trois équipes s'affrontent en même temps sur un terrain circulaire...

Sur réservation : printemps-été / Pour les scolaires et périscolaires à partir du CE1.

40 €

1h

L'atelier chromatique du parc Nuancier sensible

À l'occasion de cet atelier, les élèves vont s'attacher à observer et révéler toutes les nuances du parc, changeantes selon les saisons. En travaillant autour d'éléments naturels prélevés lors d'une déambulation sur le domaine, les élèves sont invités à réaliser un nuancier sensible du parc et de ses couleurs.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur.

80 €

1h



©Abbaye de Maubuisson

Les parcours découvertes

Pour cette activité en autonomie, chaque enfant, muni d'un livret d'activités, part à la chasse aux indices pour découvrir l'abbaye à travers quatre thématiques.

40 €

1h



©Parcours découvertes - Artistes en herbe

▪ Artistes en herbe

Sous forme d'un guide ludique autour des six œuvres du parc, les enfants s'initient aux différentes techniques d'une œuvre d'art et sont invités à réaliser leur propre exposition en collectant leurs productions.

Pour les scolaires et périscolaires à partir du CE1.



©Parcours découvertes - Le chemin de l'eau

▪ Le chemin de l'eau

Grâce à leur livret, les élèves suivent le chemin de l'eau d'amont en aval, et découvrent les différentes formes de l'eau, ses usages et l'importance du réseau hydraulique au sein de l'abbaye. Ils appréhendent les avancées technologiques réalisées au Moyen Âge en naviguant à travers l'histoire du lieu, du paysage, de l'agriculture, et la géographie du site.

Pour les scolaires et périscolaires, du CM1 à la 3^{ème}.



©Parcours découvertes - Parcours sylvestre

▪ Parcours sylvestre

Ce parcours propose aux élèves de se rendre à différents points d'observation dans le parc, afin de découvrir plusieurs essences d'arbres. Au cours de ce jeu de piste, ils se familiarisent avec les végétaux et apprennent à les identifier à l'aide d'astuces et indices apportés par le livret.

Pour les scolaires et périscolaires, du CP à la 5^{ème}.



©Parcours découvertes - Le petit architecte

▪ Le petit architecte

En prenant pour sujet le chantier de construction de l'Abbaye de Maubuisson, ce livret propose aux élèves de découvrir huit métiers au cours d'un jeu de piste. En parcourant les différents points d'observation aux alentours du parc et de la grange, les élèves explorent les techniques et matériaux liés à la construction.

Pour les scolaires et périscolaires, du CE1 à la 5^{ème}.

D'octobre 2025 à février 2027, les salles abbatiales de Maubuisson se mettent aux couleurs d'un triptyque d'expositions sur le thème des métamorphoses du sacré.

On peut comprendre le sacré comme une expérience collective qui, par les mythes, les rites et les symboles, relie le monde visible à une réalité spirituelle plus vaste, donnant un sens profond aux objets et aux gestes du quotidien. Au sein de l'Abbaye de Maubuisson, autrefois habitée par une communauté de femmes où la question du sacré était omniprésente, ce thème prend alors tout son sens. Dans le cadre de ce cycle d'exposition, il s'agit d'explorer l'essence du sacré, dans sa dimension historique mais aussi contemporaine, tout en interrogeant ses transformations, ses glissements symboliques au fil des époques, et les résonances entre les gestes liés à cette spiritualité et l'acte créatif. Sans se focaliser sur une facette essentiellement religieuse, ce sont également des questionnements autour des mythologies, du folklore et des traditions qui seront soulevés.

Les deux premiers volets de ce cycle d'expositions ont eu lieu durant l'année scolaire 2025-2026, avec :

- L'exposition *Mandorla, les métamorphoses du sacré* du 5 octobre 2025 au 8 mars 2026
- L'exposition *Inkarna, les métamorphoses du sacré* du 12 avril au 30 août 2026.

L'exposition *Cosmofania, les métamorphoses du sacré* clôturera ce triptyque à la rentrée scolaire 2026, du 11 octobre 2026 au 21 février 2027.

Compétences travaillées dans le cadre d'une visite :

Cycle 1 : Acquérir le langage oral

Cycle 2 :

- S'exprimer; analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Cycle 3 :

- Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
- Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

Cycle 4 :

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.

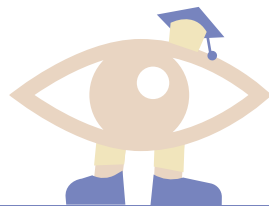
Cosmofania, les métamorphoses du sacré

Cosmofania, issu des deux termes grecs *phainō* et *kósmos*, peut être compris comme une apparition du cosmos, comme la révélation sensible de l'univers, une expérience où le cosmos se donne à voir à travers différentes formes, signes, et manières d'expérimenter le sacré.

Cosmofania invite à porter son regard vers le ciel, l'univers, à se projeter au-delà de soi, vers une forme d'universalité. Les artistes explorent diverses manières d'entrer en relation avec le sacré et d'inscrire l'existence humaine dans un ordre plus vaste. Cette réflexion et ce changement de perspective proposent alors de s'interroger sur ce qui rassemble, fédère et ritualise les gestes, les croyances et les objets dans un effort collectif tourné vers le ciel. Cette exposition se veut aussi une expérience à vivre, à ressentir, à éprouver, à regarder évoluer, les œuvres étant partie prenante de performances ou d'activations par les artistes tout au long de la durée de présentation.



Upside down negative space of my spirit (in a cube) ©Micha Laury



phainō

Issu du grec ancien φαίνω, *phainō* peut s'entendre au sens de faire briller, rendre visible, ou encore révéler. De ce terme vient le suffixe -phanie, que l'on retrouve dans de nombreux mots relatifs à la lumière ou à l'apparition. Par exemple, une épiphanie désigne la manifestation de quelque chose de caché, une angélophanie désigne l'apparition des anges et une hiérophanie consiste en la manifestation du sacré.

kósmos

Le terme en grec ancien κόσμος renvoie d'abord à l'idée d'ordre, de discipline, d'organisation. Le cosmos est désormais entendu comme désignant l'Univers, l'ensemble de ce qui existe, ce qui nous entoure et nous surplombe.

La multiplicité des pratiques créatives des différents artistes invités permet de faire un écho à la pluralité des approches développées par les civilisations humaines au fil des temps pour entrer en relation avec une réalité plus vaste : le cosmos, le sacré, l'Univers, les divinités...

Certaines sociétés se sont appuyées sur des objets, supports de projection des croyances humaines. Par exemple, des pierres, roches ou gemmes, permettent de donner une forme visible et matérielle à des réalités immatérielles, telles que le divin, la mort, le temps ou la mémoire. L'exposition *Cosmofania* accueille un prêt du Museum de la Métropole de Nantes constitué d'une sélection de pierres et cristaux, permettant d'ancrer le propos curatorial dans un rapport à la mémoire des transformations du monde.

Pour d'autres, ce sont la dimension collective et rituelle de gestes, de paroles, qui permettent à une communauté de transcender sa propre expérience sensible et se rassembler en vue de se connecter à une réalité supérieure et immatérielle. On peut évoquer une multitude d'expériences visant à se dépasser, tel que la danse, le chant, le partage de récits, mais aussi la recherche d'états de conscience modifiés visant à changer de plan de réalité : méditation, relaxation, transe chamanique ou mystique, channeling, hallucination, ou toute notion d'éveil spirituel.



Groupe de cristaux de quartz hyalin (cristal de roche) ©Muséum d'histoire naturelle de la métropole de Nantes

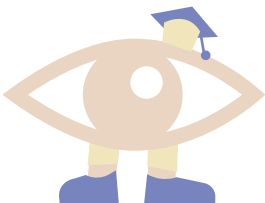
Ressources



L'histoire secrète des pierres, Maya Wei-Haas et Sonia Pulido



Roches, minéraux, pierres précieuses, Dan Green (encyclopédie jeunesse)



Quartz hyalin

Le quartz hyalin, ou cristal de roche, est souvent considéré comme une matière surmatérielle, symbole de pureté et de vérité car transparent et lumineux. Dans la Grèce antique, le quartz hyalin était vu comme une manifestation du divin, car on assimilait le cristal de roche à une glace éternelle, pétrifiée par les dieux.



Thème 1
Rendre visible l'invisible : souffle, âme et spiritualité

Marion Flament, *Psychostasie*, 2026

En reprenant la forme de la balance et la symbolique de la pesée de l'âme, Marion Flament propose une installation visant à explorer ce qui relève de l'âme, du souvenir, par des phénomènes de lumière et perception.

Avec *Psychostasie*, Marion Flament exploite aussi bien les propriétés et caractéristiques physiques des différents matériaux utilisés que la charge symbolique qui leur est associée. L'œuvre rappelle la forme d'une balance, de multiples objets et formes en suspension se déploient dans cette installation mobile. L'artiste mêle au métal des éléments minéraux, en céramique et en verre soufflé, jouant avec la lumière qui les traverse afin de tenter de rendre visible l'invisible.

Par le titre donné à son installation, *Psychostasie*, Marion Flament fait référence au motif de la pesée et du **jugement de l'âme**, la valeur d'une vie garantissant ainsi le salut de l'âme et l'accession à la vie éternelle, ou condamnant le défunt au néant et à l'oubli. L'accrochage de chapelets, rosaires, reliques et autres objets liturgiques complètent cet imaginaire centré sur l'âme, principe vital et spirituel. Ce sont les coulées de verre qui incarnent ces âmes cristallisées, dont la présence est révélée par ce matériau transparent, lumineux, pur, le tout marqué par la prédominance de la couleur bleue, symbole de spiritualité et d'onirisme.

Inspirée par la charge spirituelle singulière de l'Abbaye de Maubuisson, Marion Flament propose, par l'accumulation de matériaux et de symboles, une réflexion sur la portée symbolique et spirituelle du jugement des âmes, de la mémoire et de l'expérience humaine.



Psychostasie ©Marion Flament

Ressources



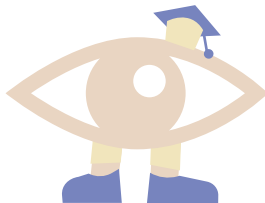
L'Arbre sans fin, Claude Ponti (album jeunesse à partir de 8 ans)



Moi et rien, Kitty Crowther (album jeunesse à partir de 7 ans)



Les équinoxes, Cyril Pedrosa (roman graphique)



Jugement de l'âme

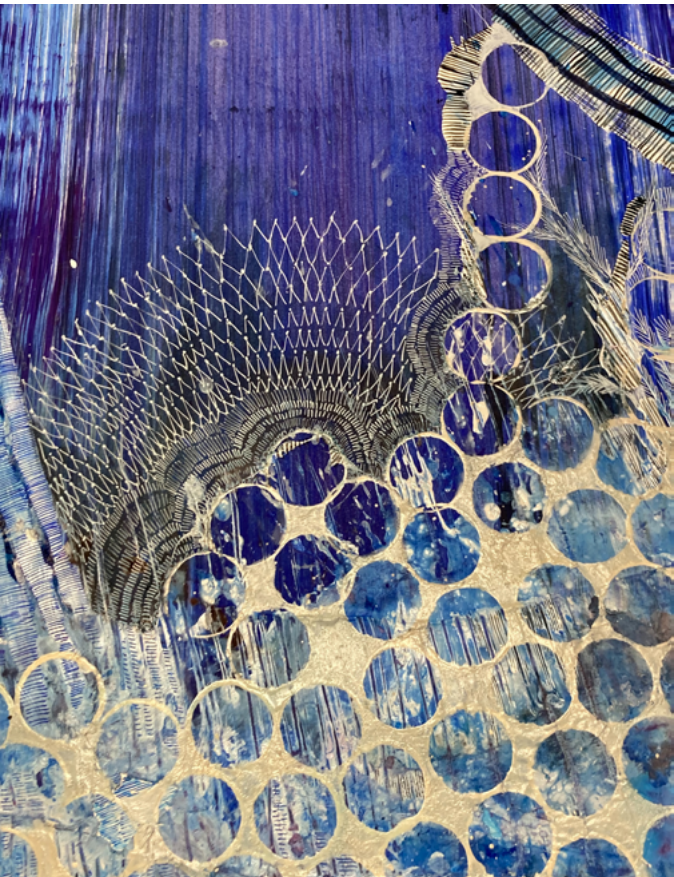
En Egypte antique, le jugement de l'âme s'apparente à un procès où le défunt comparait pour faire reconnaître ses droits à la vie éternelle. A l'aide d'une balance, le cœur du défunt est pesé, sauvant son propriétaire s'il fait le même poids que la plume de Maât, déesse de la justice, de la vérité et de l'ordre. On retrouve ce même motif de la pesée de l'âme développé par le christianisme, où, selon la tradition, l'archange Michel est représenté pesant les actions bonnes et mauvaises à l'aide d'une balance.

▪ **Tal Waldman, *Improvisations musicales et cosmiques en bleu mineur, Insuffler la mémoire, 2026***

Tal Waldman propose un ensemble de peintures, sculptures en verre soufflé et vidéos réuni autour de la question du souffle. Circulation invisible, la respiration est considérée par l'artiste comme une force fondamentale mais aussi un lieu de transformation et de passage.

Avec la série de peintures *Improvisations musicales et cosmiques en bleu mineur*, Tal Waldman fait du souffle le point de départ de son processus créatif, grâce à la pratique d'exercices de **pranayama** yoga et respiration consciente. C'est donc le souffle qui donne du rythme, des impulsions, de la vitesse et de l'intensité aux gestes de la main de l'artiste. Par cette utilisation du souffle, Tal Waldman cherche à rendre visible l'expérience du vivant : permanence et régularité du souffle, spontanéité du geste, écoute consciente du corps à l'aide de son « bleu mineur », teinte émotionnelle et spirituelle.

En prenant pour point de départ les collections de moules anciens du **CIAV**, les sculptures en verre soufflé de l'ensemble *Insuffler la mémoire* proposent un dialogue entre héritage, tradition et création contemporaine. Marqués par les usages industriels du verre, ces nouvelles créations portent en elle la mémoire de cet état passé, transformées, voire transcendées par l'hybridation avec les formes organiques proposées par Tal Waldman.



Improvisations musicales et cosmiques en bleu mineur ©Tal Waldman

Ressources



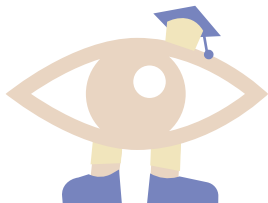
Respire, Inès Castel-Branco (album jeunesse, à partir de 5 ans)



Le Souffleur de rêves, Bernard Villiot et Thibault Prugne (album jeunesse, à partir de 7 ans)



De mains en mains, Léa Georgelin (roman graphique)



Pranayama

Dans la pratique du yoga, le pranayama correspond à la discipline du souffle, un exercice codifié alternant respiration et rétention du souffle, grâce à l'énergie vitale universelle qu'est le *prāṇa*.

CIAV

Le Centre International d'Art Verrier, situé à Meisenthal, a pour projet de préserver la mémoire technique de ce territoire des Vosges du Nord et de son savoir-faire traditionnel verrier. En mettant à disposition des artistes et créateurs sa moulothèque (fond de 1500 moules anciens), le CIAV est également un lieu de recherche et de création contemporaine.

Pour aller plus loin

Utilisation et symbolique de la couleur bleue dans l'histoire artistique

Utilisée par nombre d'artistes au fil des siècles, la couleur bleue se pare d'une forte portée symbolique. En étudiant l'histoire de la couleur bleue en tant qu'histoire sociale et esthétique, l'historien de l'art Michel Pastoureau met l'accent sur le tournant qu'est le 13^{ème} siècle dans la considération et l'utilisation du bleu. Cette couleur devient symbole de la piété religieuse grâce à la figure de la Vierge Marie, qui se voit vêtue d'un manteau bleu, couleur du ciel qui est son royaume. Pendant plusieurs siècles la préciosité et le coût important des pigments bleus (lapis-lazuli) expliquent le fait qu'il soit réservé presque exclusivement aux représentations du manteau de la Vierge.

Souvent rattachée à l'idée de quiétude, d'évasion, la couleur bleue est également chargée d'une symbolique forte par les artistes modernes. La philosophie esthétique du peintre Vassily Kandinsky voit se mêler son, lumière et spiritualité sur sa palette de couleurs, chacune devenant un élément clé d'un langage autonome véhiculant états d'âmes, idées abstraites et réflexions spirituelles. Le bleu prend alors la symbolique du silence, de la profondeur d'âme et de la passerelle entre univers sensible, matériel, et monde spirituel. Ouvrant vers l'immensité du ciel, mais aussi le silence intérieur, le bleu invite à la méditation, à la respiration et à l'écoute du dedans, devenant ainsi un bleu spirituel, prenant « la consonnance d'une tristesse inhumaine », comme surnaturelle et transcendante (Vassily Kandinsky, *Du spirituel dans l'art*, 1911), comme on peut le retrouver avec l'œuvre *Bleu de ciel* (1940).

En déposant à l'Institut national de la propriété intellectuelle (INPI) en 1960 l'*International Klein Blue*, l'artiste Yves Klein accomplit un véritable acte artistique. Si ce n'est pas la teinte de bleu en tant que telle qui est déposée, mais le produit obtenu par l'association du pigment bleu outremer et d'un liant, cet International Klein Blue (IKB) est pour lui « la plus parfaite expression du bleu ». D'après Yves Klein, la couleur bleue est la plus abstraite, rappelant aussi bien le vide, que le ciel ou la mer qui se trouvent être des étendues si vastes qu'elles sont ce que la nature comprend de plus abstrait et conceptuel. Ainsi cette couleur bleue est propice à l'imagination, au calme et à l'infini.



Bleu de ciel - Vassily Kandinsky ©Centre Pompidou, MNAM-CCO_Bertrand Prévost_Dist. GrandPalaisRmn



Vierge à l'enfant - Musée Pissaro ©CDVO Catherine Brossais

Ressources



Chien bleu, Nadja (à partir de 3 ans)



Bleu, Philippe Béha (à partir de 4 ans)



Bleu : une histoire de la couleur, Michel Pastoureau



Analyse de l'œuvre *Bleu de ciel* par le Centre Pompidou



Thème 2

Donner à voir le mythe, le rite, la transe et la vision

Charles Fréger, *Mevlevi (Turquie)*, 2016

Entre documentation ethnographique et mise en scène, Charles Fréger présente des photographies issues de la série *Mevlevi (Turquie)* consacrée à la voie **mevlevi**, ou soufi et sa danse giratoire sacrée, le *samâ*. Grâce à la superposition de plusieurs prises de vues, le photographe tend à donner à voir un mouvement, une dynamique, et la transformation du corps réalisée grâce au geste et au costume.

Les disciples de la voie melevi, connus sous le nom de derviches tourneurs, pratiquent cette danse rituelle du *sema* dans un but d'élévation spirituelle, danse et chant se combinant et permettant aux adeptes de ressentir des émotions dites extatiques (*ahwâl*) dans le cadre d'un cheminement initiatique de dépassement de soi.

Les déplacements codifiés et les **circumambulations** des derviches tourneurs transcrivent un récit : dans un premier temps, le danseur vêtu d'un manteau noir représente les âmes errantes, à la périphérie de l'existence. Une fois son vêtement blanc révélé, symbole de résurrection, et grâce aux gestes de ses paumes de main, il récolte la grâce de Dieu d'une main, pour la transmettre aux hommes de l'autre. Le danseur tourne sur lui-même en faisant le tour de la salle, la danse devenant alors porteuse d'un symbolisme spirituel et cosmique : l'homme tournant autour d'un centre qui est son cœur, tout en gravitant, à l'image de l'ensemble de la création, autour d'un centre, le soleil, dans une volonté de dépassement de soi.

Ici, les photographies de Charles Fréger donnent à voir la manière dont ce rituel a pour ambition, pour ses adeptes, une transformation spirituelle grâce à un état de transe, cette croyance se reflétant alors dans la transformation effective du corps du danseur.



Mevlevi (Turquie) ©Charles Fréger

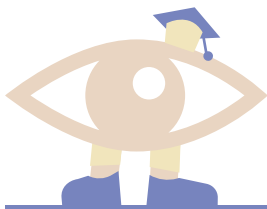
Ressources



Peau d'Âne, Kochka et Charlotte Gastaut (album jeunesse)



Le garçon qui nageait avec les piranhas, David Almond (album jeunesse à partir de 8 ans)



Ordre melevi

Le soufisme désigne un ensemble de pratiques ésotériques et mystiques de l'Islam, appliquées par des fidèles autour d'un maître spirituel, parmi lesquelles on compte l'ordre, ou la voie, melevi fondé au 13^{ème} siècle. Le *samâ*, danse rituelle spirituelle pratiquée par les derviches tourneurs, est inscrite depuis 2008 à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Circumambulation

Rite présent dans de nombreuses religions et croyances, la circumambulation désigne le mouvement circulaire effectué autour ou dans un lieu, un objet, une personne. Il ne s'agit pas uniquement de tourner autour de quelque chose, la circumambulation ayant une fonction spirituelle.



Podcast : Charles Fréger
« Pour moi, la photographie est une manière d'être au monde »

Chloé Viton, *Volute Louve*, 2026

Avec *Volute Louve*, Chloé Viton propose une réinterprétation et une réécriture contemporaine du **mythe de Romulus et Rémus**. En mêlant sculpture, dessin, costumes, l'artiste propose une œuvre à la fois environnement autonome, immersif, onirique, et le lieu d'une performance mettant en scène les personnages de REM et ROM, deux entités sœurs.

La réécriture de ce mythe fondateur a pour élément central les mamelles de la louve, figure nourricière et créatrice de visions et hallucinations. Ces rêves contribuent à engendrer des récits, des personnages et des paysages à la fois ancrés dans une tradition ancestrale et collective, et prémonitoires d'un futur à la cosmogonie réinventée. De ces mamelles s'échappent des vapeurs aux propriétés hallucinatoires qui plongent ces personnages de visions psychédéliques en présages surnaturels.

En opposant REM (*Rapid Eyes Mouvement*), dont le nom est issu de l'étape du sommeil paradoxal durant laquelle le dormeur rêve, avec agitation de ses globes oculaires, et ROM (*Read Only Memory*), qui tire son nom du disque optique utilisé dans le stockage de données numériques, Chloé Viton propose une réflexion autour de l'opposition et de la complémentarité d'une mémoire vivante d'une part, en constante mutation et transformation, et d'une mémoire figée, immuable, définitive d'autre part.

Le travail sur les matériaux, décor et costumes, donne à voir un univers onirique, inspiré à la fois des sciences naturelles et des mythes et légendes.



Dessin préparatoire à *Volute Louve* ©Chloé Viton

Performance *Volute Louve* de Chloé Viton suivie d'un échange le samedi 20 février à 14h30.

Ressources



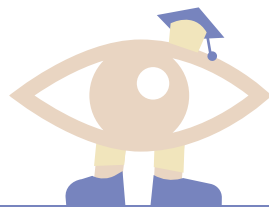
La louve, Clémentine Beauvais et Antoine Déprez (album jeunesse, à partir de 6 ans)



Le Grand vide, Léa Murawiec (roman graphique)



L'âge d'or, Cyril Pedrosa et Roxanne Moreil (roman graphique)



Mythe de Romulus et Rémus

L'histoire légendaire de la fondation de Rome met en scène deux frères jumeaux, Romulus et Rémus, abandonnés après leur naissance puis recueillis par une louve qui les allaite. Le récit de l'allaitement par la louve, tout comme le meurtre fratricide de Rémus par son frère Romulus sont sources de multiples représentations et réinterprétations au fil des siècles. Narration fondatrice, politique, visant à rassembler une communauté autour d'un récit légendaire, ce mythe pose également les bases d'une organisation sociale, politique et culturelle.

Entrer en contact avec les esprits : les *Peintures du Temple* d’Hilma af Klint et Anna Cassel, 1906-1915

Les artistes peintres suédoises Hilma af Klint (1862-1944) et Anna Cassel (1860-1937) font partie d’un groupe de cinq femmes (*de Fem*) férues de théosophisme, de médiumnité qui, à l’occasion d’une séance de spiritisme, entrent en contact avec des esprits d’une autre dimension. Ces esprits désignent Hilma af Klint afin de réaliser des tableaux destinés à un temple, mission à laquelle Anna Cassel collabore. Dans des états de quasi-transe médiumnique, en **peinture automatique**, les deux femmes réalisent au total 193 peintures qui retranscrivent ces messages, la plupart étant l’œuvre d’Hilma af Klint.

Ce travail artistique est traversé par une recherche d’harmonie qui s’exprime à travers des paysages abstraits et un large éventail de symboles. Souvent symétriques, les compositions des peintures du temple présentent un grand nombre de forces opposées : féminin (bleu) et masculin (jaune), bien et mal, matière et esprit. On retrouve dans les peintures d’af Klint des formes organiques (fleurs et escargots), des chiffres et symboles astrologiques, mais aussi des lettres (u pour la spiritualité, w pour la matérialité), ou encore des symboles rattachés à l’iconographie chrétienne (croix, rose, colombe).

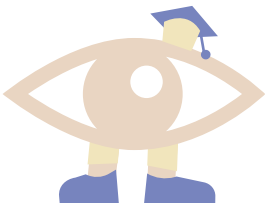
En mêlant des références extrêmement variées, issues aussi bien des sciences naturelles, comme avec la théorie de l’évolution de Darwin, que des arts populaires et motifs traditionnels suédois, et sous l’influence de la **théosophie**, la pratique créative d’Hilma af Klint et Anna Cassel est particulièrement innovante. La représentation de ces visions cosmiques a pour sujet principal l’idée d’élévation spirituelle de l’humanité, de quête d’unité, l’artiste étant alors un intermédiaire entre des forces surnaturelles et le reste de l’humanité.



Les Dix plus grand n°1 ©Hilma af Klint



Chaos originel n°16 ©Hilma af Klint



Peinture automatique

La peinture et le dessin automatique consistent à réaliser une illustration de façon instinctive, sans esquisse préliminaire. Les artistes du groupe *de Fem* utilisaient pour cela un psychographe. Planchette à roulettes munie d’un crayon glissant sur le papier, cet outil leur permettaient d’exécuter un dessin comme animé par une force invisible. C’est surtout le courant surréaliste qui va développer et systématiser la pratique du dessin automatique.

Théosophie

La théosophie moderne correspond à un ensemble de croyances développé par la Société théosophique à partir de 1875 autour d’Helena Blavatsky (1831-1891), occultiste, philosophe et théoricienne de cette doctrine. Mêlant des influences variées, hindouisme, bouddhisme, doctrines ésotériques issues du christianisme entre autres, la théosophie (ou théosophisme) se veut une recherche spirituelle, une quête d’une vérité plus universelle.



Podcast : Hilma af Klint ou l'esprit de l'abstraction



Thème 3
Maintenir la présence, faire entendre la voix, créer du lien

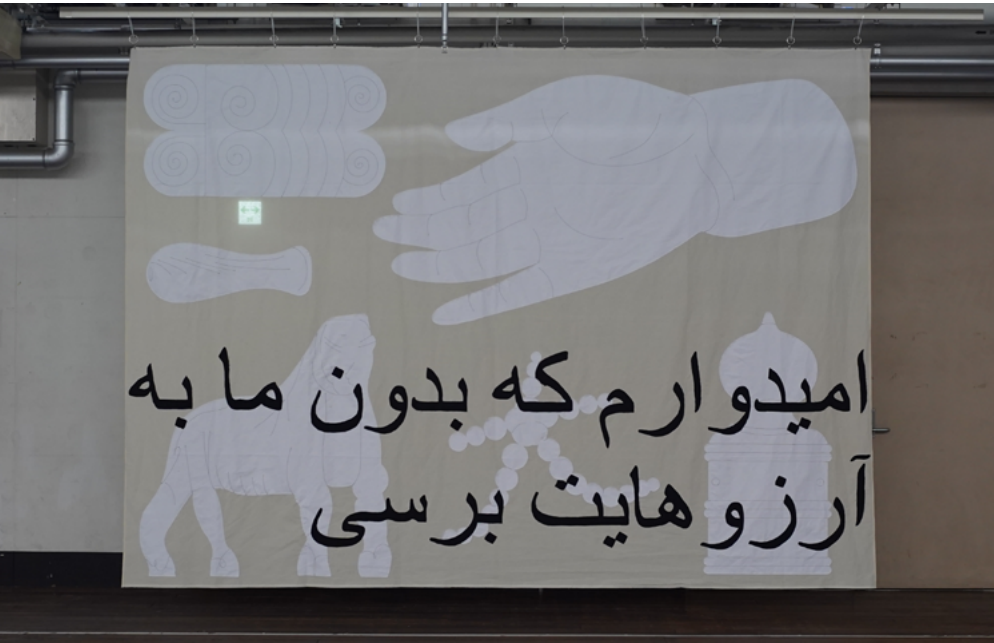
Darius Dolatyari-Dolatdoust, *Le Silence de Maryam partie I*, 2025-2026

Artiste franco-irano-allemand-polonais, Darius Dolatyari-Dolatdoust développe une recherche artistique autour de l’exil, de la mémoire et de l’identité, en se questionnant notamment sur la manière dont la présence peut continuer d’exister malgré les distances et les ruptures.

Pour *Cosmofania*, Darius Dolatyari-Dolatdoust puise dans son histoire familiale en proposant *Le Silence de Maryam partie I*. Conçue comme une sorte de chambre, cette installation se veut habitée par des présences familiales à travers les voix, les chants, mais aussi le patchwork, le costume et la peinture.

Un grand patchwork, présenté pour *Cosmofania*, est à l’origine de ce projet. Il porte une phrase, comme une archive familiale, prononcée par une proche de l’artiste : **« J’espère que tu réaliseras tes rêves sans nous »**. Fragments de récits familiaux, de souvenirs, de visages et de voix sont au cœur de ce paysage mémoriel morcelé, où la présence presque fantomatique de cet héritage culturel et personnel se voit ici dotée d’une certaine forme d’universalité. En explorant l’intime, l’archive et le témoignage, le projet de Darius Dolatyari-Dolatdoust interroge notre propre rapport à la distance et à la manière dont les absents continuent d’exister dans nos espaces, mémoires et récits.

La pratique artistique de Darius Dolatyari-Dolatdoust intègre également de la performance, le costume présenté au sein de l’installation ayant été réalisé dans le cadre du projet *Love to Death*, mené lors d’une résidence au Japon. Ce costume mêle à l’iconographie iranienne et des ornements japonais, afin d’affirmer la nature plurielle, multifacette et composite de l’identité et de l’héritage familial en constante évolution.



Patchwork ©Darius Dolatyari-Dolatdoust

Performances *Love to Death*, *Reiko* et *The Return* de Darius Dolatyari-Doladoust, suivies d’un échange le samedi 23 janvier à 16h30

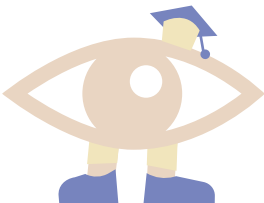
Ressources



Là où vont nos pères, Shaun Tan (roman graphique)



La Parenthèse, Elodie Durand (roman graphique)



« J’espère que tu réaliseras tes rêves sans nous »

Traduction française de la phrase en persan
امیدوارم که بدون ما به آرزوهایت برسی

▪ **Bénédicte Estripeau, *Nos Sorcières*, 2022-2026**

Nos Sorcières est considérée par son artiste Bénédicte Estripeau comme une « œuvre-lien », centrée sur la notion de transmission et à vocation collective. A l'origine de ce projet se trouve l'idée de faire rayonner nos « sorcières », les femmes marquantes des vies de chacun et chacune, ayant ouvert des chemins, servi de modèles et de guides, des figures inspirantes. L'artiste convoque les notions de soin, de gratitude, de transmission intergénérationnelle au sein de cette œuvre de mémoire.

A travers la pratique de la broderie, du dessin, de la création textile, de la peinture ou encore de la scénographie, *Nos Sorcières* réunit mémoires individuelles et collectives, intimes et partagées autour de multiples éléments. Conçue non pas comme une œuvre figée, mais comme un processus participatif et évolutif, *Nos Sorcières* convoque un champ lexical très spécifique (cycles, bouture, maillage, lichen...) laissant envisager l'œuvre comme un organisme vivant qui se propage et se transforme, se métamorphose au gré des expériences, des témoignages et des récoltes.

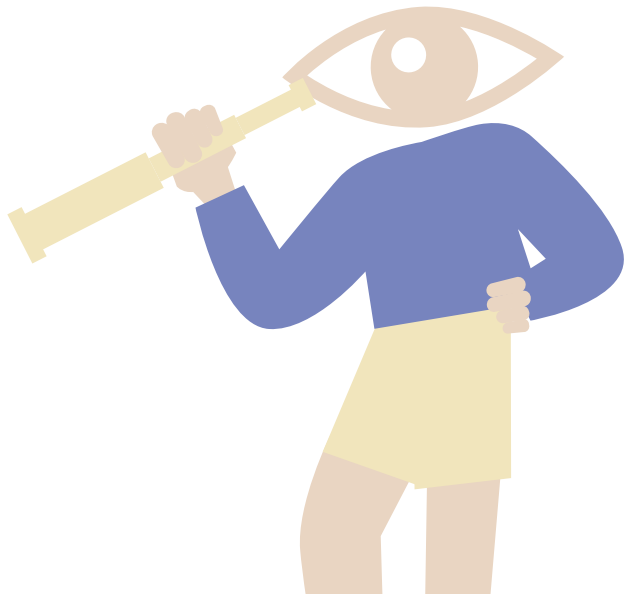
Avec *L'étoffe de Nos Sorcières*, ce sont les fétiches réalisés lors d'un atelier participatif ayant eu lieu à l'Abbaye de Maubuisson au printemps 2026 qui donnent corps à ces figures féminines marquantes, rassemblées ici auprès de *Nos Sorcières Encyclies*, robe brodée. Les participants ont été invités à assembler, orner leur poupée de tissu, avant de leur insuffler une présence symbolique, comme un supplément d'âme.



Nos Sorcières Encyclies - Bénédicte Estripeau ©Olivier Combres



L'Étoffe de Nos Sorcières - Bénédicte Estripeau ©Emmanuel Reiatua C.



Ressources



Le fil, Philippe Jalbert
(album jeunesse, à partir de 3 ans)



La tresse ou le voyage de Lalita,
Laetitia Colombani et
Clémence Pollet (album
jeunesse, à partir de 6 ans)



Les Culottées,
Pénélope Bagieu
(roman graphique)

▪ **Shana Rouaix, *Ablutio*, 2026**

Avec *Ablutio*, Shana Rouaix interroge la notion de résonance sous plusieurs formes. D'une part, la résonance acoustique, à l'aide d'un dispositif instrumental qui exploite la singulière diffusion du son au sein de la salle des latrines. D'autre part, la permanence et la rémanence de la mémoire, et de l'eau comme conduit de cette mémoire.

A travers la traduction rythmique de l'écoulement souterrain de l'eau, ce totem percussif se fait l'écho d'un flux, visible à travers les carreaux de verre au sol, qui n'a cessé de traverser l'abbaye depuis le temps de sa construction. Pensée comme un pont entre les époques, *Ablutio* propose un nouvel espace de rituel lié à l'eau, comme force renouvelée du sacré au sein de l'espace des latrines. Invité au calme et à l'écoute, le public peut ici entendre une certaine mémoire de l'eau qui traverse le site, enregistrée et diffusée en direct. Cette réverbération de l'écoulement continu sous nos pas circule dans tout le domaine de l'abbaye grâce à un réseau de canaux, qui, peut être, contiennent les réminiscences d'une mémoire qui nous précède.

En interrogeant les traces laissées par des décennies de présence humaine, rituelle, spirituelle, cérémonielle, *Ablutio* questionne également le rapport à l'espace et à ses usages : quand un espace de vie domestique devient un espace sacré, et inversement, quand le passage du temps provoque des glissements dans la vocation spirituelle des lieux et des gestes, quels vestiges restent-il des vibrations, du fourmillement des actions humaines ?



Ablutio ©Shana Rouaix

Ressources



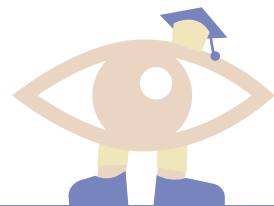
Les choses qui s'en vont,
Béatrice Alemagna (album
jeunesse, à partir de 6 ans)



La maison en petits cubes,
Kenya Hirata et Kunio Kato
(album jeunesse, à partir de 8 ans)



La mémoire de l'eau,
Mathieu Reynès et Valérie
Vernay (roman graphique)



Ablutio

Terme latin signifiant *lavement/je me lave*, *ablutio* renvoie à l'idée d'une lavage et d'une purification par le biais de l'eau. Sur le plan spirituel, on retrouve des rituels de purification, appelés ablutions, dans de nombreuses religions, généralement afin de purifier et préparer l'âme et le corps à un contact avec le sacré.

Tisser un lien entre les absents et les présents grâce aux objets de substitution

La création artistique a toujours servi aux communautés humaines à maintenir un lien avec les disparus. Qu’ils s’agissent de rites funéraires ou d’objets qui deviennent vecteur de lien entre absents et présents, intercesseurs entre plusieurs dimensions et réalités, nombre d’œuvres et d’objets cherchent à rendre perceptible une personne absente par l’objet, le tissu, la parole ou le souvenir.

Les « portraits du Fayoum », ensemble de peintures de l’Egypte romaine (1-3^{ème} siècle), sont des portraits funéraires peints, témoignant aussi bien d’une volonté d’identification du défunt que d’une fonction commémorative. Probablement présents lors de banquets funéraires ou conservés au sein du foyer, ces portraits et les momies qu’ils accompagnent permettent de matérialiser, de rendre physiquement présent le défunt et de continuer la relation. Ainsi, en ayant pour fonction de maintenir la présence des morts parmi les vivants, on peut les rapprocher des gisants et effigies funéraires médiévales qui représentent un corps mort tout en prolongeant symboliquement sa présence.

A partir du milieu du 19^{ème} siècle, se développe la pratique des bijoux en cheveux. Confectionnés à partir de cheveux, ou en renfermant, ils sont destinés à être portés sur soi, souvent en signe de deuil, afin de conserver la mémoire d’un proche disparu. Si le culte des reliques au Moyen Age conduisait déjà à créer des objets reliquaires destinés à contenir des restes d’un personnage sacré, le déplacement de cette pratique vers la sphère privée et familiale croit considérablement avec la période romantique. Confectionnés avec les cheveux d’un proche, ces bijoux ont pour fonction de conserver un lien intime et personnel, devenant ainsi bijou de mémoire.

Masques mortuaires, cénotaphes, reliquaires ou encore ex-voto figurés, il existe de nombreux objets ayant pour rôle de rendre présent quelqu’un qui ne l’est plus, non pas simplement en cherchant à le représenter, mais en agissant comme un véritable médiateur, un intermédiaire.



Portrait du Fayoum conservé au Metropolitan Museum of Art ©Ad Meskens



Broche victorienne en cheveux ©Thayne Tuason

Ressources



Une chose formidable, Rebecca Dautremer (album jeunesse, à partir de 5 ans)

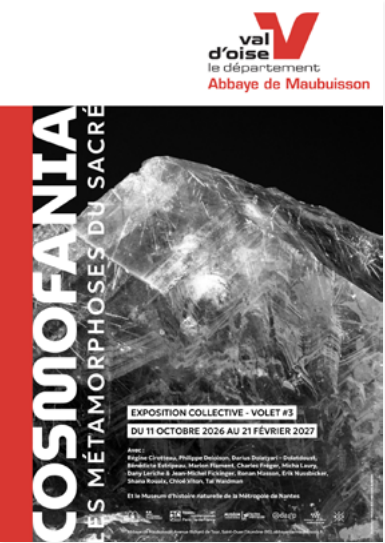
Préparer sa venue à l’Abbaye de Maubuisson

Pistes d’explorations et activités pour préparer ou prolonger la visite

L’affiche

L’affiche d’une exposition est la première information que l’on a sur son contenu. Elle fait l’objet d’un long travail entre différents professionnels, afin de donner envie au public de venir visiter. Le titre, la mention de l’artiste, le visuel choisi, la typographie, ou encore les couleurs sont autant de points d’entrée dans une exposition.

Objectif : en s’appuyant sur l’affiche, réaliser un écrit d’invention qui rend compte des attentes de chacun en visualisant cette affiche. Quel est, selon ce que me renvoie l’affiche, le thème de l’exposition ? Quels sont les œuvres que l’on imagine voir ? En quelles matières sont-elles faites ? Quelle est l’atmosphère globale de cette exposition ? Quel est le public cible ?



©Abbaye de Maubuisson - Affiche de l’exposition

A l’issue de l’exposition, il peut être intéressant de comparer les attentes formulées et ce qui a été retenu après la visite. On peut également continuer cette activité en imaginant une nouvelle affiche, qui correspondrait avec les points qui semblent les plus importants aux élèves après la visite (visuel en rapport avec une œuvre, titre nouveau, etc.).

Les cartels

Le cartel est une sorte de fiche d’identité pour une œuvre. Il communique des informations factuelles et techniques (auteur, titre, matériaux etc.), mais permet aussi de donner des clés de lecture d’une œuvre. À l’Abbaye de Maubuisson, aucun cartel ne ponctue le parcours de visite par choix curatorial afin de laisser une place totalement immersive aux œuvres. Les informations sont transmises via le livret du visiteur et les médiatrices.

Objectif : rédiger en classe les cartels d’œuvres de l’exposition *Inkama, les métamorphoses du sacré* à partir des informations partagées pendant la visite. Pour cela, rappeler le but d’un cartel, les informations que l’on doit y trouver, la manière de rédiger et le contenu que l’on cherche à transmettre (interprétations variées, éléments biographiques sur l’artiste, référence historique etc.)

(N.B. : n’hésitez pas à contacter les équipes de l’abbaye pour obtenir les cartels techniques des œuvres exposées, mais également pour partager les réalisations des élèves une fois l’activité effectuée).

Les différentes activités proposées par l'Abbaye de Maubuisson peuvent être réservables à l'unité, ou combinées pour profiter d'une demi-journée ou journée complète dans cet environnement patrimonial et artistique riche et varié.

Par exemple, voici un aperçu d'une journée type à l'abbaye :

- **De 10h à 12h**
Visite guidée, suivie d'un atelier historique ou visite guidée de l'exposition, suivie d'un atelier de pratique plastique
- **De 13h30 à 14h30**
Un parcours découverte, une chasse aux œuvres ou une partie de Cosmoball®

Durant les beaux jours, le parc est idéal pour pique-niquer en groupe.



©CDVO Catherine Brossais - Abbaye de Maubuisson

Ne manquez pas nos rendez-vous réservés aux enseignants **mercredi 14 octobre à 11h** ou **le mercredi 4 novembre à 14h** pour découvrir notre nouvelle exposition avec l'équipe de médiation.

Informations et réservations :

Julie Clément, responsable des publics
julie.clement@valdoise.fr 01 34 33 85 08

Louise Wiesel, chargée de médiation
louise.wiesel@valdoise.fr 01 34 33 85 10

abbaye.maubuisson@valdoise.fr 01 34 33 85 00

Photo de couverture - ©Tal Waldman

Dossier d'exploration édité par l'Abbaye de Maubuisson / Directrice de la publication : Julie Clément /
Rédaction : Louise Wiesel / Communication : Emilie Colomer / Conception et réalisation : Atelier Cezare
(Pauline Baert) / Impression : Conseil départemental du Val d'Oise



Orbes Eosines ©Erik Nussbicker

Abbaye de Maubuisson

Site d'art contemporain du Conseil
départemental du Val d'Oise

Avenue Richard de Tour,
95310 Saint-Ouen l'Aumône

+33 (0)1 34 33 85 00

abbaye.maubuisson@valdoise.fr

abbaye-de-maubuisson.fr



abbayedemaubuisson

Horaires du parc

Du 1^{er} avril au 10 octobre de 8h à 20h

Du 11 octobre au 31 mars de 8h à 18h30

Fermé les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai

L'accès au parc est gratuit.

Accessibilité

Le site est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite. N'hésitez pas à vous rendre sur notre site Internet abbaye-de-maubuisson.fr dans la rubrique "La visite" onglet "En situation de handicap".

Horaires de l'abbaye

Du 11 octobre au 31 mars :

Le mercredi de 9h30 à 11h45 et de 13h à 17h45

Du jeudi au lundi de 13h à 17h45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13h à 17h45

sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Du 1^{er} avril au 10 octobre :

Le mercredi de 9h30 à 11h45 et de 13h à 18h15

Du jeudi au lundi de 13h à 18h15

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13h à 18h15

sauf le 1^{er} mai

L'accès aux salles d'exposition est payant.

Accès

L'Abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris, au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Depuis Paris par le train :

Gare du Nord, Ligne H, direction "Pontoise" ou RER C, direction "Pontoise", arrêt gare de "Saint-Ouen l'Aumône"

Depuis Cergy-Pontoise en bus :

Bus 1226, 1232, 1228, arrêt mairie de "Saint-Ouen l'Aumône"
+ 10min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Par la route :

Prendre l'A15, sortie "Saint-Ouen l'Aumône"

Le parking est gratuit et accessible aux cars.